Notes Locales et Provinciales

H. Price Webber's Boston Comedy Company will be in Tignish, Tignish Hall, October 6, 7, and 8th.

Mme. veuve Gauthier, mère du Rev. P. C. Gauthier, D. D., curé de Palmer Road, qui était dangereusement malade, est maintenant en pleine voie de convalescence.

Les promesses de positions sont à l'ordre du jour. Il parait que le siège sénatorial, pour le comté de Prince, qui est encore occupé par l'hon. John Yeo, a été promis à un monsieur de Miscouche qui, paraît-il n'était pas très en faveur de Lefurgey, le candidat conservateur. D'un autre côté, un monsieur de l'ouest avait été promis ce siège, il y a longtemps, par conséquant ces deux hommes se voient d'un mauvais oeil.

Ce qui est le plus curieux dans cette affaire, c'est que les conservateurs ne sont pas encore au pouvoir, et que John Yeo n'est pas encore mort, de plus le siège sénatorial du comté de Prince appartient à un acadien et ni l'un ni l'autre des deux hommes qui veulent ce siège, sont acadiens, quoique l'un d'eux porte un nom acadien. Pour être Acadien il faut l'être de principe et d'action et non que de nom.

Une pluie abondante a tombé jeudi après midi. Nous avons eu une fort orage de tonnerre dans la nuit de jeudi en venant à vendredi.

Le dévoué secrétaire de l'Association des Instituteurs Acadiens de l'Ile, M. Henri Blanchard, maintenant au Collège St. Dunstan, Charlottetown, nous envoie la première partie de son rapport officiel. Voir dans une autre colonne.

Le feu s'est déclaré dans le hangar à charbon du chemin de fer, à Tiguish, mercredi dernier. Pour quelque temps les flammes semblaient prendre empire sur le tas de charbon, au delà de 400 tonnes, mais heureusement les hommes employés à combattre l élement destructeur, a finalement réussi à éteindre tout vestige du feu.

La Société Acadienne de Secours Mutuel de l'Ile du Prince Edouard a fait preuve d'un grand dévouement envers le Saint Siège. Vendredi dernier cette société expédiait une somme d'argent au Saint Père, avec une protestation contre l'envahissement sacrilège des Etats de l'Eglise, le 20 septembre, 1870, en même temps les membres de la société déclarent l'hommage de leur piété filiale et leur entière dévouement au Saint Siège.

Cette protestation est signée par tous les membres de la Société, au delà de trois cents.

Une pétition, signée par le Rev. docteur Blaquière, L. J. Thériault, Dr. Solomon et un grand nombre d'autres personnes des îles de la Madeleine, a été envoyée à Sir Richard Cartwright et à l'hon. Rodolphe Lemieux, ministre des postes, demandant que le transport des malles de la terre ferme aux îles soit plus régulier. Les pétitionaires demandent un meilleur bateau pour remplir le contract que celui qui fait le trajet depuis dix ans. De plus ils veulent que des soumissions soient demaudées de suite pour un bateau qui devra être prêt en avril 1909.

Lisez ce que dit la Croix de Montréal dans un article intitulé "Coup d'oeil sur l'arène politique", que nous reproduisons dans une autre colonne.

Un train spécial de Tignish s'est rendu à Summerside jeudi dernier avec les délégués des différentes polles du comté, pour faire le choix d'un candidat conservateur pour la prochaine élection.

Le choix a été unanime pour M. A. A. Lefurgy, ancien député.

Il y avait un bon nombre d'électeurs qui auraient préférer le docteur Murphy comme candidat, mais le docteur s'y était fortement opposé.

Les délégués de Tignish pour la convention conservatrice qui a eu lieu à Summerside jeudi dernier, étaient : MM. Joseph E. Richard, Jean Gallant, Daniel, Chas. Dalton et Albert Brennan.

Un grand nombre de personnes sont allées à Summerside jeudi dernier, ayant pris avantage du prix réduit sur le train spécial.

M. A. A. Lefurgy, ancien député, a été choisi par le parti conservateur jeudi dernier, pour être le candidat du parti dans le comté de Prince, aux prochaines élections.

Les paroissiens de Palmer Road ont fait un magnifique cadeau à leur curé, le Rev. P. C. Gauthier, D. D. Ils lui ont présenté un superbe cheval, valant $250.00 et un beau harnais.

Une bien belle cérémonie matrimoniale se déroulait lundi matin à l'église St Joseph de Shédiac, alors que M. Félix Aubé, autrefois du Petit Rocher, conduisait à l'autel Mlle Evangéline Léger, fille de M. Anselme M. Léger, percepteur de douanes. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé LeBlanc qui officiait aussi à la grand'messe du mariage, assisté du R. P. Ferdinand pour diacre et du R. P. Athanase pour sous diacre. La messe était sous les auspices des Enfants de Marie dont Mlle Léger, faisait partie. M. Auguste P. Léger, de Richibouctou, et Mlle Léa Léger, soeur de la mariée, servaient de témoins. Une foule nombreuse assistait à l'intéressante cérémonie.

Après le diner nuptial, servi chez M. A. M. Léger, auquel participaient un bon nombre de parents et d'invités, les nouveaux époux s'embarquaient à deux heures pour Waltham, où ils vont résider, emportant les meilleurs souhaits de leurs nombreux parents et amis. Les mariés ont reçu un grand nombre de précieux cadeaux.—L'IMPARTIAL offre ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à l heureux couple.

Parlant de la composition du Parlement fédéral, le "Montréal Star" dit judicieusement :

"Il se présentera pourtant, quelque jour au Canada, une question qui primera toutes les autres : cette question, ce sera la demande que fera le peuple aux chefs de parties bien intentionnés de ne s'allier qu'à des associés honnêtes, s'ils veulent obtenir la confiance du pays. Après tout, le gouvernement parlementaire n'est pas tout-à-fait l'affaire des chefs de parti.

Le premier ministre ou le chef d'opposition le plus puissant subit plus ou moins l'influence de ceux qui s'assoient autour de lui. Il est rarement assez fort pour être tout-à-fait indépendant de ceux qui le suivent. Il en résulte que, lorsque nous élisons un chef qui a des principes nobles, et un bel idéal, et que nous l'emprisonnons dans un parti politique avec des concussionnaires, des chasseurs d'avantages personnels et des esclaves de compagnies industrielles quelconques, nous pourrons obtenir de lui tout autant de gouvernement honnête que nous pourrions obtenir un beau vol d'un cerf-volant muni d'une queue impossible".

Il y a beaucoup de discussion, de ce temps ici, par rapport à la lettre ouverte que Sir Charles Tupper a écrite, à Sir Wilfred Laurier.

Nous ne voyons rien autre chose que des prophéties de malheur dans cette lettre. Admettons, pour le moment, que l'administration libérale n'est pas tout ce que désirent les électeurs, sera t elle meilleure sous l'administration de Borden ?

Les prédictions de l'égoïste Tupper et Don Quichotte Foster sont autant de coups d'épée dans l'eau.

Voyons les prédictions de ces deux hommes; par les années passées :

En 1896, à la première session qui suivit l'avènement des libéraux, M. Foster prophétisa que l'année budgétaire se terminerait par un déficit de $8,000,000. Or, il ne fut que de $519 000.

Sir Charles Tupper prédit aussi que les méthodes libérales allaient ruiner le crédit du Canada. Or, l'hon. M. Fielding, le ministre libéral des finances, a effectué des emprunts à des taux plus avantageux que dans le passé, et en a même effectué un à 2½ °-₀, pour la première fois dans l'histoire financière de notre pays.

En 1904, M. Foeter affirmait que les recettes du Canada qui s'élevaient alors à $71.186,aoo "avaient atteint leur point culminant".

Or, nos recette ont encore augmenté, au point de dépasser $96,000,000.

Et ainsi de suite.

Quand ces deux hommes prédisent la ruine du pays, il ne faut pas les prendre au sérieux.

Le Rev. S. Boudreault, curé de St. Jacques, Egmont Bay, est actuellement en voyage à Montréal. C'est le Rev. Théodore Gallant qui le remplace pendant son absence.

M. et Mme. Joseph M. Arsenault de Urbainville, sont actuellement en visite à Tignish où ils comptent un grand nombre de parents et d'amis. Samedi, accompagné de Mme. J. E. Richard ils visitaient les bureaux de L'IMPARTIAL.

M. Ferdinand Richard de Urbainville et sa dame sont actuellement en visite à Tignish.

Nous regrettons d'apprendre que M. Joseph J. Chiasson est retenu à la maison par une grave maladie.

Le prix de l'avoine est de 40 cents le minot sur le marché de Tignish. La récolte n'est pas si abondante que l'année dernière.

N'oubliez pas les trois soirées de plaisir qui vous sont préparées par H. Price Webber et sa troupe, mardi, mercredi et jeudi soirs de cette semaine. Le prix d'admission est de 25 cents et 35 cents pour billet de siège réservé.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne l'annonce de l'exposition d'Egmont Bay et Mont Carmel, qui a lieu, cette année, à Egmont Bay, mercredi le 14 octobre.

Nous aimerions voir tous les Acadiens de cette province assister à cette exposition. Les braves paroissiens de ces deux belles paroisses acadiennes ont compris que ça ne dépend que d'eux pour arriver au succès, et avec l'aide de leur dévoués curés, les Revds. S. Boudreault et P. P. Arsenault, ces paroisses marchent, à pas de géant, dans la voie du progrès. Honneur à eux.

Voici le temps pour ceux qui n'ont pas encore pris avantage des bénéfices de la Société Acadienne de Secours Mutuel de l'Ile du Prince Edouard, de s'enrôller sous la banière de cette société acadienne. Tout Acadien doit-être fier des efforts que font les officiers et les membres de cette société pour en faire une de premier ordre. Venez aux assemblées, les premiers dimanches de chaque mois. Vous y serez contents.

Dans la "Presse" de Montréal de la semaine dernière, nous remarquons une lettre du docteur Doiron, anciennement de ce village, maintenant de Vonda, Saskatchewan. Le docteur invite les canadiens-français d'aller s'établir à Vonda. Il dit : "Pour nous canadiens-français, Vonda offre des avantages que l'on ne trouve pas ailleurs." C'est la première fois que nous sachions qu'un Acadien, né à Rustico, Ile du Prince-Edouard, devient canadien-francais après quelques années de résidence dans le Nord Ouest. Nous ne pouvons comprendre ce change de nationalité dans un si court espace de temps.

Nous sommes heureux d'apprendre que le docteur prospère dans la petite ville de Vonda, et nous le sommes bien plus en voyant que le docteur invite que des canadiens-français pour augmenter la richesse de cette ville. Les Acadiens ne sont pas invités, tant mieux. Les Acadiens sont très bien en Acadie. Vive l'Acadie.

Samedi dernier, le 26 de septembre, M. Jean P. Arsenault, domicilié à Chelsea, Mass., arrivait à Wellington, avec les restes mortels de Mme. Napoleon Arsenault, décédée à Chelsea, des fièvres typhoïdes. Les funérailles de Mme. Arsenault ont eu lieu à l'église de St. Jacques, Egmont Bay, dimanche après-midi, le 27. M. Napoleon Arsenault, époux de la défunte, est aussi malade des fièvres typhoïdes, à l'hopital de Chelsea, où madame est morte. Ces personnes appartenaient anciennement à la paroisse d'Egmort Bay.

M. Staulislas M. Arsenault de Abram's Village et sa dame sont actuellement en visite à Tignish. Samedi M. et Mme. Arsenault visitaient le couvent de Tignish où leur fille, revde. soeur DesRoches, est maintenant. Dans l'après midi du même jour, M. Arsenault nous faisait une agréable visite.

La température est tournée au froid depuis jeudi dernier. Samedi nous avions un vent du nord-est qui glaçait.

A Sinking, Hollow, "All-Gone" Sensation at the Pit of the Stomach.

"THAT IS DYSPEPSIA"

A remedy which has rarely failed to give prompt relief and effect permanent cures even in the most obstinate cases, is

BURDOCK BLOOD BITTERS

It acts by regulating and toning the digestive organs, removing costiveness, and increasing the appetite, and restoring health and viger to the system.

Mrs. Alice Steeves, Springfield, N.S., writes:—"I have used Burdock Blood Bitters and find that few medicines can give such relief in Stomach Troubles and Dyspepsia. I was troubled for years with Dyspepsia and could get no relief until I tried B. B. B. I took three bottles and became cured, and now I can eat anything without it hurting me. I will recommend it to all having Stomach Trouble.

UN PONT S'ECROULE

Wilmington, Delware, 29—L'arche est du pont du chemin de fer Baltimore & Ohio sur la rivière Susquehanua, à Perville, s'est effondré ce matin, pendant le passage d'un train de marchandise se rendant de Baltimore à Wilmington et la locomotive et quinze wagons furent précipités dans la rivière. Le mécanicien Patrick Lynn et son chauffeur se sont noyés.

On était à réparer la partie du pont qui s'est effondrée et on croit que ce fait est en partie responsable de l'accident.

Coup d'oeil sur l'arene politique

(De la Croix)

La campagne électorale se poursuit activement de part et d'autre.

M. Laurier compte beaucoup sur ses succès passés pour vaincre son adversaire. Peut être sera-t il quelque peu trompé dans ses espérances. Car le pays subit, quoi qu'en disent les organes ministériels, une dépression commerciale et industrielle des plus désastreuses et qui lui sera préjudiciable.

Le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Colombie-Anglaise et l'Ontario vont probablement lui être très défavorables.

Remportera t-il, dans les autres provinces, assez de comtés pour s'assurer une majorité parlementaire ? Voilà le noeud gordien qu'il s'agirait de trancher.

Québec lui restera fidèle, à l'exception de quelques divisions du district de Montréal qui semblent désirer se mettre sous une autre allégéance. La Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan, l'Alberta et l'Ile du Prince Edouard pourraient bien ne l'être pas autant.

M. Borden, accompagné des premiers ministres du Manitoba et du Nouveau-Brunswick, ne laisse passer aucune occasion de se rendre populaire, bien qu'il n'ait pas les qualités politiques de son antagoniste.

Cependant, la Croix ne saurait lui souhaiter la victoire, car il est franc maçon et, sur la question scolaire, il s'est montré aussi fanatique et injuste qu'impolitique.

Il est regrettable que les conservateurs n'aient pu décider M. Whitney à se mettre à la tête de leur parti aux Communes. C'était l'homme qu'il leur fallait.

Le premier d'Ontario aurait su, lui, le protecteur désintéressé des écoles catholiques de sa province, s'attirer les sympathies des Canadiens français, comme il a su le faire dans Ontario, par sa générosité et son esprit de justice, à leur égard.

Nos lecteurs savent sans doute ce que Whitney a fait pour les nôtres.

Il leur a créé, malgré les grincements de dents de quelques énergumènes de Toronto et d'ailleurs, un système d'écoles dites bilingues, qui permet à nos compatriotes d'avoir à eux des écoles françaises et catholiques, où leurs enfants reçoivent une instruction conforme aux désirs de l'Eglise.

Il y a ici un contraste à noter. Tandis que Laurier, par crainte, par faiblesse, sacrifie indignement les droits constitutionnels des catholiques de l'Ouest, en matière scolaire, Whitney, sans qu'il y soit tenu par la loi, donne de nouveaux droits, et de grands et de fondamentaux, aux catholiques canadiens-français d'Ontario.

Malheureusement, nous le répétons, Borden, sur ce point, ne vaut pas Laurier.

S'il eut été le premier ministre du Canada en 1905, il est probable qu'il aurait doté les catholiques de l'Alberta et de la Saskatchewan, de lois plus mauvaises encore que celles rédigées par Sifton et Fielding.

Les deux grands partis politiques qui nous gouvernent à tour de rôle ne nous disent rien qui vaille. Ils sont corrompus jusqu'à la moelle. Leur grand but, c'est d'arriver au pouvoir. Les vrais inté êts du pays semblent leur importer peu et ceux des minorités encore moins.

Ceci ne nous démontre-t-il pas la nécessité de nous grouper, nous catholiques du Canada, autour d'un drapeau, où tous les opprimés pourraient sans crainte venir chercher la protection dont ils auraient besoin ?

JOSEPH BEGIN

Had Weak Back

Would Lie In Bed For Days And Was Scarcely Able to Turn

Liniments and Plasters Did No Good But DOAN'S KIDNEY PILLS Cured

Mrs. Arch. Schnare, Black Point, N.B., writes:—For years I was troubled with weak back. Oftentimes I have lain in bed for days, being scarcely able to turn myself, and I have also been a great sufferer while trying to perform my household duties. I had doctors attending me without avail, and have tried liniments and plasters but nothing seem to do me any good. I was about to give up in depair when my husband induced me to try Doan's Kidney Pills, and after using two boxes I am now well and able to do my work. I am positive Doan's Kidney Pills are all that you claim for them, and I would advise all kidney sufferers to give them a fair trial.

Doan's Kidney Pills will cure all kinds of Kidney Trouble from Backache to Bright's Disease, and the price is only 50 cents per box or 3 boxes for $1.25, at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Notes du N. B.

Le Rev. Ph. F. Bourgeois qui vient d'être rappelé à l'Universite du Collège Saint-Joseph, était dans notre ville ces jours derniers. Nous sommes heureux d'apprendre que notre révérend compatriote qui a été très dangereusement malade tout l'été à l'Hôtel Dieu de Montréal, est actuellement presque entièrement rétabli et qu'il peut se charger de l'enseignement de quelques cours au professorat de l'institution de Saint-Joseph.

M. le docteur et Madame A. Sormany de Lamèque, ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance de leur fille, Marie Géraldine Noëlla née le 7 septembre. Parrain et marraine, Mons. l'abbé W. E. Sormany, curé de St, Thérèse et Madame Alph. Couillard de Québec, oncle et grand'mère de l'enfant.

"L'Evangéline" offre aux heureux parents, au vaillant député local de Gloucester, toutes ses meilleures félicitations.

Mgr Hébert, curé de Bouctouche, et son plus jeune frère, M. Aute Hébert, étaient de passage en ville mardi dernier, 29 septembre, et ont bien voulu passer en nos bureaux. M. Aug. Hébert est l'un des principaux employés de la grande fabrique de chaussures T. Plante et Cie, de Boston, employant 4,000 ouvriers, ayant trente surintendants, produisant 10,000 paires de chaussures par jour. L'an dernier, 50,000 peaux de chamois ont été converties en chaussures de dames. La fabrique couvre dix acres.

M. Aug. Hébert vient passer une dizaine de jours de vacances chez Mgr Hébert et auprès de leur respectable mère qui est entrée dans sa 81ème année le 15 juin dernier.—*L'Evangéline*

Pie X et L'Acadie

(De L'Evangeline)

Dans notre numéro du 17 septembre dernier, rendant compte de la grande manifestation de foi de la succursale La Tour 14 de la société mutuelle de l'Assomption manifestation faite le 13 à l'église paroissiale de Moncton, nous terminions notre article par ces lignes :

"La succursale La Tour No. 14 prépare un autre acte solennel : acte purement d'amour filial, dont nous espérons pouvoir parler en notre prochain numéro."

Nous sommes en mesure de dire ce dont il s'agit.

Le cinquantenaire de l'ordination du doux Pontife qui nous gouverne tombait le 18 septembre. Les fêtes, les manifestations d'amour envers l'auguste Pontife-Roi duraient par tout le monde entier depuis douze mois. A l'appel de S. E. le Cardinal-Vicaire de Rome, l'épiscopat, depuis les pays les plus sauvages jusque parmi les peuples les plus civilisés, avait répondu avec empressement, organisant des Comités diocésains chargés, du côté les hommes, de recueillir les offrandes des petits enfants, des jeunes gens des deux sexes, pour le Calice d'or à offrir au Souveraln Pontife, Père bien-aimé des petits et des faibles ; et les aumônes dites *de la Messe* qui devait être célébrée par Sa Saintelé le 18 septembre 1908, et qui fut ensuite remise au 18 novembre prochain ; du côté des Dames, de confectionner des vêtements sacerdotaux, du linge d'autel, que dans sa brûlante charité le Pontife de la Vierge voulait distribuer aux églises pauvres des missions abandonnées...

Par tout le monde catholique, même chez les Chinois, le mouvement prit une importance considérable.

Les Provinces Maritimes, au Canada, seules, restèrent en dehors de ce mouvement, demeurèrent insensibles aux besoins comme aux joies du Père le plus aimant et le plus aimé...

Il n'était pas possible que l'Acadie ne ressentît point la souffrance du Pontife Suprême à la vue de l'indifférence—pour ne pas dire l'ingratitude—de certains de ses enfants. Peut être cette indifférence coupable cachet elle mal la colère soulevée par la noble et paternel'e bonté du Saint Vieillard du Vatican ?...

Dieu sonde les reins et les cœurs : il est le seul Juge—avec Celui qui tient sa place ici-bas—.

Moncton à l'honneur et le bonheur d'être connue du Saint-Père : on sait comment et pourquoi. Il convenait que l'explosion d'amour filial de toute l'Acadie partît de cette ville et allât porter un peu de consolation au Coeur aimant du meillenr des Pères : c'est ce que comprit la succursale La Tour No. 14 de la société mutuelle de l'Assomption. Cette succursale décréta d'envoyer une humble Supplique au Bien Aimé Pontife. Roi Pie X et d'y joindre l'aumône de fils au Père dans la détresse. Et cette aumône est magnifique—que ces grands coeurs nous pardonnent cette indiscrétion—: ils ont entendu les accents émus de leur admirable Aumônier' Honneur à eux ! Et puisse leur exemple être suivi tout de suite—car bientôt il serait trop tard—par toutes les succursales d'Acadie, par tous les Acadiens en général !

Voici le texte de la Supplique envoyée par la succursale La Tour No. 14 de Moncton au Saint Pontife :

Très Saint Père,

Humblement prosternés aux Pieds de Votre Sainteté, les soussignés, membres de la succursale La Tour No. 14 de la Société mutuelle acadienne de l'Assomption, de *Moncton*, Nouveau-Brunswick, Canada ; tous enfants d'Acadie et fils aimants de Votre Sainteté ;

Osent déposer à Vos Pieds Sacrés la préserte protestation contre l'envahissement sacrilège des Etats de l'Eglise le 20 septembre 1870, suppliant Votre Sainteté de voir en cette solennelle protestation l'hommage de leur piété filiale, de leur entier dévouement au Saint-Siège.

Ils osent aussi supplier Votre Sainteté de daigner agréer la pauvre obole que, enfants dévoués, ils envoient à leur Père Bien Aimé à l'occasion de Son Jubilé sacerdotal. Ils ont aussi offert à Dieu leur Communion générale du 13 septembre courant, fête du Saint Nom de Marie, divine Patronne de l'Acadie sous son glorieux vocable de l'Assomption, Communion générale faite dans les intentions de Votre Sainteté et pour al conservation de Ses précieux jours.

Vos enfants d'Acadie arrivent à la onzième heure parce qu'on ne leur avait point dit les joies ni les douleurs de leur Père : mais le Maître eut la même bienveillance pour les ouvriers de la onzième heure que pour ceux de la première.

Que sera-ce d'un Père Chéri ?

C'est en leur nom seulement que parlent Vos enfants de la Succursale La Tour No. 14 de Moncton : mais ils peuvent certifier à Votre Paternité que leurs sentiments d'amour, de respect envers Votre Auguste Personne sont ceux de tout le peuple d'Acadie sans exception,

Daigne Votre Sainteté bénir les soussignés qui se protestent, avec le plus profond respect, la plus entière soumission, le plus grand amour filial,

De Votre Sainteté,

Les fils les plus obéissants, les plus aimants.

Moncton, N. B., le 23 sept 1908.

(*Suivent les signatures*).

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE GROCERIES

And Fishinh Supplies

AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competiters, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown,